

بالخيل وراسل الكافران يسلمه اليه فابي وقال لا اسم دخيلي
ولو آل بي الامر لما آل برآي كنبيلة وخاف هوشنج على نفسه
فراسل السلطان وعاهده على ان يرحل السلطان الى دولة آباد
ويبقى هنالك قطلو خان معلم السلطان ليستوثق منه هوشنج
وينزل اليه على الامان فرحل السلطان ونزل هوشنج الى قطلو خان
وعاهده ان لا يقتله السلطان ولا يحط منزلته وخرج بماله
وعياله واصحابه وقدم على السلطان فسّر بقدمه وارضاه وخلع
عليه وكان قطلو خان صاحب عهد يستنم الناس اليه
ويعولون في الوفاء عليه ومنزلته عند السلطان عليّة وتعظيمه
له شديد ومتى دخل عليه قام له إجلالاً فكان بسبب ذلك

avec de la cavalerie. Il envoya dire au prince hindou de le lui livrer; mais ce dernier refusa, en disant: « Je ne livrerai pas mon hôte, quand bien même le résultat devrait être, à mon égard, pareil à ce qui est arrivé au roi de Canbîlah ». Cependant Hoûchendj eut peur pour lui-même; il expédia un message au sultan, et ils convinrent que celui-ci retournerait à Daoulet Âbâd; que Kothloû khân, précepteur du sultan, resterait pour que Hoûchendj reçût de lui des sûretés, et se rendît chez Kothloû khân avec un sauf-conduit. Le sultan partit, et Hoûchendj s'aboucha avec le précepteur, qui lui promit que le monarque ne le tuerait pas et n'abaisserait en rien son rang. Alors il sortit avec ses biens, sa famille, ses gens, et alla trouver le sultan; celui-ci se réjouit de son arrivée, il le contenta et le revêtit d'une robe d'honneur.

Kothloû khân était un homme de parole, on se confiait à lui, et l'on avait foi dans l'accomplissement de ses promesses. Il jouissait d'un grand crédit chez le sultan, qui le vénérât; toutes les fois qu'il entrait près du souverain, celui-ci se levait pour l'honorer. C'est à cause de cela que